

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.60... Editions hebdomadaires, grand journal de 8 pages...

ANNONCES

Première insertion... 10 ns la lig... Avis de Naissance, Mariage et Décès 25ct chaq... Tontes notices et avis spéciaux 20 cts la ligne...

CALENDRIER

Table with columns for dates (1886), days of the week (Soleil, Lever, Couc), and specific dates for October.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE St-Hyacinthe, 7 Octobre 1886.

OPINIONS DES LIBERAUX SUR M. MERCIER

Durant la campagne électorale, il est bon de scruter les opinions des libéraux sur M. Mercier. Il est leur chef; ils marchent à sa suite, applaudissent à ses discours...

Quand un parti politique en est rendu à ne plus avoir confiance dans son chef, celui-ci est bien prêt de sa chute et la défaite qu'il va essayer dans la province le 14 octobre pourrait bien sceller l'arrêt de mort de M. Mercier...

1. Dans la probité politique, 2. Dans la véracité de M. Mercier. Un correspondant du Journal de St Hyacinthe, rédigé par M. Raphaël E. Fontaine, écrivait le 5 mars 1863: "Voici que de ces remarques que j'ai surprises l'autre jour dans la bouche de plusieurs membres à l'adresse de votre collègue, rédacteur du Courrier..."

Le 7 mai 1863, M. Mercier s'étant déclaré contre le ministre libéral McDonald Scicotte, M. R. E. Fontaine écrivit dans le Journal: "Les collègues de M. Scicotte ne possèdent pas la confiance publique, il est clair-tu dans une lettre éditoriale, datée de Québec, où l'hypocrisie, la sottise, l'ostentation et l'effroterie brillent d'un éclat inaltérable..."

On sait que M. Mercier, comme un balancier d'horloge, a toujours oscillé entre les deux partis politiques. M. R. E. Fontaine l'accusa d'avoir voulu s'engager comme rédacteur du Journal libéral, le Journal de St Hyacinthe, avant de prendre la direction...

du Courrier de St Hyacinthe, journal conservateur. M. Mercier nia le fait. En réponse M. Fontaine lui dit le 7 septembre 1863.

"Il est des gens qui ignorent encore jusqu'à quel point M. Mercier, rédacteur du Courrier de St Hyacinthe, peut pousser l'effroterie et la manie du mensonge. Il en est d'autres qui ferment chrétiennement les yeux sur ces péchés cadilles d'un jeune homme qui ne sort que son Dieu et son pays. Les uns ignorent et les autres savent et nient—à ceux-ci la preuve d'un nouveau mensonge de M. Mercier ne des silera pas les yeux—à ceux-là, nous allons prouver que M. Mercier en est rendu au point de tout nier et de tout affirmer, en face même de la vérité."

"Ce monsieur, convaincu déjà de mensonge public, à St Liboire, a nié à plusieurs reprises, dans les colonnes de sa feuille, le Courrier de St Hyacinthe, qu'il eût jamais sollicité la rédaction du Journal. La négation de ce fait a toujours été emphatique, formelle et catégorique."

"En bien! la preuve que nous allons faire du contraire, sera aussi catégorique, aussi formelle que ses nombreux démentis. "Voici d'abord la déclaration de Benjamin Guimet, Eueyur, d'Upton qui prouve au delà de tout doute, que M. Mercier a menti la rédaction du journal: "Mr. Guimet, "J'accuse réception de votre lettre en date du 1er courant, dans laquelle vous me dites que M. Mercier, rédacteur du Courrier de St Hyacinthe n'a positivement jamais sollicité la rédaction du Journal de St Hyacinthe..."

"Je suis en ne peut plus surpris, de voir M. Mercier commettre une imprudence aussi grande que celle-ci. M. Mercier doit se rappeler, qu'à sa prière, je vous ai demandé, pour lui, la place de rédacteur de votre journal, et qu'il n'a pris la rédaction du Courrier longtemps après, que parce qu'il y trouvait de meilleurs avantages, et cela après m'avoir remercié en termes les plus polis de la bonté que j'avais eu de m'intéresser à lui. "J'espère que M. Mercier voudra bien reconnaître son erreur et ne plus accuser les autres de mensonge."

"Je vous autorise, monsieur, à faire de cette lettre l'usage que vous croirez nécessaire d'en faire dans l'intérêt de la vérité. Tout à vous, B. GUIMET. M. Fontaine ajoutait: "Le public est maintenant une fois de plus en mesure d'apprécier la véracité et l'honnêteté religieuse et morale du héros de St Liboire. "Nous avons trop longtemps occupé l'attention de nos lecteurs à propos de cette affaire où M. Mercier a nié d'un homme prêt à rédiger indifféremment un journal bleu, ou un journal rouge, pourvu que son intérêt y trouve son compte."

Pour faire comprendre au public le peu de cas qu'on pouvait faire des assertions de M. Mercier, le même M. Fontaine écrivait le 25 juin 1863: "M. le rédacteur du Courrier nous démentit deux fois coup sur coup avec sa politesse ordinaire dans sa feuille de vendredi—à propos de ce que nous avons rapporté sur la nomination du Comté de Shefford. "M. Mercier croit-il par hasard, faire croire au public que l'opinion n'existe pas? "M. Mercier devrait se rappeler son escapade de St Liboire et n'affirmer qu'à bon escient. "M. Mercier ment comme d'habitude en niant la vérité des faits que nous avons relatés. On sait que M. J. B. Bourgeois, aujourd'hui juge aux Trois-Rivières, déclara à M. Mercier le titre peu enviable de "menteur public de St Liboire." Voici en quelle circonstance."

On était en 1863 et il y avait élection dans le comté de Bagot entre M. Laframboise et M. G. de Boucherville. M. Mercier se rendit un jour à St Liboire et y fit une de ces assertions risquées dont il est coutumier. Il avait nié péremptoirement. Alors pour sortir de là il prit par écrit l'engagement suivant: "St Liboire, 8 juin 1863. "Je m'en engage de prouver que M. Laframboise a voté pour enlever \$25,642 aux sociétés d'agriculture et \$12,500 aux hôpitaux et aux institutions religieuses, à la dernière session; je m'engage de donner cette preuve, dimanche prochain, à la porte de l'église de la paroisse de St Liboire, après la messe. "Signé: HONORÉ MERCIER."

Le Journal de St Hyacinthe ajoutait à ce sujet: "M. Mercier, l'accusateur, ajouta, à haute voix, que s'il ne prouvait pas son avancé aux jour, lieu et heure fixés, il consentait à être tenu pour un menteur et à être traité comme tel dans toutes les paroisses du comté! "Tout le poids de la preuve incombait à l'accusateur, qui seul était tenu d'être là pour se justifier d'un démenti public, en prouvant aux électeurs qu'il ne les avait pas trompés. Et, cependant, qu'est-il arrivé? "Hier, après la messe, M. Mercier était invisible! "M. Bourgeois y était, lui, et retarda longtemps le moment des explications en priant les personnes présentes d'attendre M. Mercier, qui ne venait pas! "Enfin la patience de l'assemblée se lassait et force fut à M. Bourgeois de prouver tout. "Il fut l'engagement de M. Mercier reproduit plus haut, constata l'absence de l'accusateur, et livra la pierre individualité de ce MENTEUR PUBLIC à l'appréciation de l'assemblée."

Les libéraux constateront que MM. Bourgeois et Fontaine avaient tous deux la même opinion sur M. Mercier. On dira peut-être: il y a longtemps de cela; M. Mercier était conservateur et on attaquait un ennemi politique. Oui, c'est vrai, mais l'opinion des libéraux sur M. Mercier n'a pas changé depuis qu'il est libéral et même depuis qu'il est le chef de son parti. Quelle est l'opinion des libéraux anglais de Montréal sur celui qui pendant six ans, a représenté le comté de St-Hyacinthe à Québec? Cette opinion a été ouvertement exprimée dans une réunion du "Young men's reform club of Montreal, au sujet de l'installation de M. Mercier, en 1883, comme chef de parti libéral. La proposition suivante fut soumise à l'assemblée: "Que ce club regrette l'action des membres libéraux de la législature de Québec en élevant l'honorable député de Saint-Hyacinthe comme chef de parti dans la Chambre et est convaincu que le dossier politique de ce monsieur ne les justifie pas de lui avoir accordé leur confiance et de l'avoir accepté comme le chef de parti en cette province. Après un débat fort violent de quatre heures, l'assemblée paraissait si disposée à accepter cette proposition que l'on proposa un ajournement afin d'éviter une division. Dans le cours du débat, M. Trenholme, avocat, l'un des champions les plus autorisés du parti libéral, dénonça M. Mercier dans les termes que voici, d'après un journal anglais de cette ville: "Il porta contre M. Mercier des accusations sur lesquelles il fonda les objections qu'il avait à son choix (M. Mercier) comme chef de parti libéral. Il accusa M. Mercier d'avoir, dans la cause de l'élection contestée de Terrebonne, eu recours à une espèce de chantage. M. Mercier ayant lui-même déclaré qu'il avait comploté cette contestation dans le but de garantir certaines choses promises par l'honorable M. Chapleau, et il qualifia l'action de M. Mercier dans cette cause d'indigne d'un chef libéral. En second lieu, M. Mercier fut blâmé de sa conduite au sujet de la vente à M. Sénéchal de la partie est du chemin de fer du gouvernement. En troisième lieu, il s'objecta à M. Mercier à cause de ses propensions à la coalition et rappela le fait que M. Mercier, tout en parlant fortement contre toute idée de coalition lors du banquet à M. Blake, minaudait, à la même époque, auprès du parti conservateur dans ce sens. M. Trenholme conseilla même de demander à M. Mercier de se démettre de ce commandement et de passer ce dernier à l'honorable M. Laurier, qui devrait abandonner le parlement fédéral et rallier les rangs épars du parti libéral en cette province, disant qu'alors, lui et les autres membres du club de Réforme des jeunes gens seraient capables d'obtenir l'appui de l'élément libéral anglais à Montréal. Il était certain qu'avec M. Mercier pour chef, ni M. McShane, ni M. Stephens dans le cas d'une élection, demain, ne pourraient être élus. "M. Trenholme fut suivi d'un autre orateur libéral important, M. J. J. MacLaren C. R., qui s'exprima d'une façon non moins énergique. "M. J. J. MacLaren C. R., dit que bien qu'il n'approuvât pas M. Mercier, vu les fautes à lui imputées par M. Trenholme, il n'était pas, cependant, bien sûr s'ils iraient jusqu'à accepter la résolution de mandant le remplacement de M. Mercier par M. Laurier. Il croyait que ce qu'il y avait à faire était de faire comprendre au parti libéral en général qu'il répudiait les actes dont on blâmait M. Mercier, afin que lorsque l'occasion se présenterait de demander l'appui des électeurs, ils pussent déclarer qu'ils avaient désapprouvé ces fautes dans le temps, les choses n'en étant que meilleures si M. Mercier revenait à de meilleurs sentiments, car ils le détestent et n'ont aucune confiance en lui comme homme public. AFFAIRE POIRIER. On connaît la transaction par laquelle M. Mercier, d'après la Patrie, vendit, en 1882, l'élection de Terrebonne à M. Chapleau, en faisant retirer le candidat libéral, M. Poirier, moyennant \$3,800 qui furent remises à M. Mercier par M. C. A. Geoffrion, avoca. Le chef du parti libéral a-t-il été bien véridique en cette affaire? Sa vertu politique a-t-elle acquis un nouveau lustre? Ses amis libéraux ont-ils eu une haute idée de lui en cette circonstance? Scrutons l'affaire et que les libéraux lisent attentivement, afin de se convaincre que leur chef n'est pas plus à croire sur parole maintenant qu'au temps où M. Fontaine, en 1863, l'accusait de tout nier en face même de la vérité. La Patrie avait accusé M. Poirier, libéral bien connu, d'avoir retiré sa candidature dans Terrebonne, en 1882, pour des considérations d'argent. Cette accusation affecta M. Poirier, comme on peut le croire, et il obtint de M. Mercier la lettre suivante: A. E. Poirier, Ker., Montréal. Mon cher Poirier, Je ne vous ai eu connaissance de la transaction mentionnée dans la Patrie du 17 janvier, au sujet de trois mille piastres que M. Chapleau aurait payées ou fait payer pour vous engager à retirer votre candidature en août dernier; et conséquemment, j'affirme que vous n'avez jamais, à ma connaissance, reçu aucune part de ce montant. HONORÉ MERCIER. Montréal, 21 janvier 1883. Cette lettre fut publiée dans la Patrie qui ajouta: M. Mercier nie tout, n'est-ce pas? Il n'a jamais eu connaissance de la transaction mentionnée dans la Patrie du 17 janvier et il affirme qu'à sa connaissance M. Poirier n'a reçu aucune part de la fameuse somme de \$3,800. Nous regrettons franchement d'avoir à nous mettre en contradiction directe avec M. Mercier; mais comme la question en est venue à la crise aiguë, il faut que la vérité soit connue et établie. Voici: Montréal, 23 janvier 1883. J'ai eu connaissance des circonstances qui ont amené la résignation de M. Poirier, comme candidat dans le comté de Terrebonne, dans le mois d'août dernier. La chose s'est passée à mon bureau, rue St Paul. Plusieurs personnes étaient présentes et il fut décidé, contre mon gré, que pour la somme de \$3,800, payée par les amis de M. Chapleau, M. Poirier retirerait sa candidature; que sur cette somme \$2,000 seraient données à M. X., qui n'est pas actuellement en cause et dont je tairai le nom, à moins que je ne sois forcé, dans l'intérêt de la vérité, de le faire. \$300 devaient être payés à M. Mercier pour le faire rentrer dans certains déboursés et la balance de \$1,500 revenait à M. Poirier pour payer son avocat, dans l'affaire du procès de la Minerne, qui serait abandonné, et pour faire disparaître les scrupules qu'il pourrait avoir à retirer sa candidature. Je certifie sur l'honneur que tout cela a été décidé en ma présence et malgré moi. L'Hon. M. Mercier était présent, recommandant la chose, et tout fut fait selon son désir. Le secret ayant été violé par l'Hon. M. Mercier en affirmant le contraire je crois être parfaitement justifiable de raconter les choses telles qu'elles se sont passées en ma présence et toujours malgré moi. J. R. THIBAUDEAU, Sénateur. Dans cette lettre de M. Thibaudéau, nous avons donc un démenti bien conditionné infligé à M. Mercier et la preuve indubitable qu'il a voulu tromper le public en niant avoir eu connaissance de la transaction. Ce qui aggrave le mensonge de M. Mercier c'est qu'à la date de sa lettre, 21 janvier, il avait lui-même reçu les \$3,800 des mains de son ami M. C. A. Geoffrion, comme l'affirme celui-ci dans la lettre suivante: M. H. Beaugrand, Directeur de la Patrie, Monsieur, Le 13 décembre dernier, j'ai reçu des amis de l'Hon. M. Chapleau, la somme de \$3,880 en dépôt, pour être payée à l'Hon. H. Mercier, quand certaines conditions auraient été remplies. Le 28 décembre, du consentement des parties intéressées, j'ai payé ce montant à M. Mercier. Ce dernier m'a déclaré qu'une partie considérable du dépôt revenait à M. Poirier. "C. A. GEOFFRION "Montréal, 23 janvier 1883." Donc dans cette affaire Poirier, il y a deux mensonges et une calomnie atroce de la part de M. Mercier. 1er mensonge—M. Mercier nie la transaction et M. Thibaudéau le dément.

2d mensonge—Dans une lettre dont il sera parlé plus bas, M. Mercier affirme que M. Poirier n'a pas reçu d'argent, et chez M. Thibaudéau, il fut compris que \$1,500 devaient être payés à M. Poirier pour faire disparaître les scrupules qu'il pourrait avoir à retirer sa candidature, et M. Mercier répéta la même chose à M. Geoffrion, tel que constaté dans la lettre de celui-ci. Chose très-extraordinaire qui démontre sa fourberie, M. Mercier, après avoir nié la transaction, se voyant découvert, se contredit lui-même par une autre lettre à M. Poirier. Ecrivant à celui-ci, le 21 janvier, M. Mercier disait: Je nie. Quatre jours après, le 25 janvier, il se dément, en admettant le fait. Il dit dans une lettre explicative: "Quelques jours avant le vote, l'Hon. M. Chapleau demanda une entrevue à M. McShane et à moi et nous pria de faire cesser cette lutte, nous offrant ce même temps de faire publier dans la Minerne une rétractation complète de l'accusation portée contre vous..." "Je rédigeai avec M. Chapleau la rétractation qui parut dans la Minerne, et M. Chapleau promit de faire payer par les intéressés de ce journal les frais de ces procès intentés par vous tant au civil qu'au criminel. Ce sont là, je l'affirme de nouveau, les seules conditions imposées pour obtenir votre désignation."

Par ces derniers mots M. Mercier, sans s'en apercevoir, admet donc qu'il a calomnié honteusement son ami M. Poirier, car il avait mis M. Thibaudéau sous l'impression que \$1,500 reviendraient à M. Poirier pour faire disparaître ses scrupules, et il avait répété cette calomnie à M. Geoffrion pour sans doute laisser celui-ci sous l'impression que lui, M. Mercier, n'avait pas vendu à son profit l'élection de Terrebonne, suivant l'expression de la Patrie. C'était faire passer M. Poirier pour un homme qu'on achète et nuire à son caractère. Il reste à apprécier dans cette affaire la conduite de M. Mercier qui nie et qui, découvert, avoue la chose. Pour qu'on ne nous taxe point d'y mettre de l'esprit de parti, nous laisserons la parole à la Patrie, et, quel que sévère que soit le jugement porté par ce journal libéral, nous sommes certains que les esprits honnêtes s'appropreront, car il n'y a pas deux manières de voir en cette sale transaction. "Il reste à dire, dit la Patrie, que l'Hon. M. Mercier, qui commandait alors les forces libérales dans le district de Montréal, s'est laissé approcher, à un moment donné, par l'Hon. M. Chapleau, son adversaire politique et chef des conservateurs; que M. Mercier, pour une considération de \$3,880 a fait retirer M. Poirier de la lutte et a laissé dire M. Chapleau sans objection dans le comté de Terrebonne. "Que sur cette somme, \$2,000 ou \$3,000 aient été remises à M. Duchesneau ou que M. Poirier ait reçu \$800 ou \$1,000, la transaction n'en reste pas moins réprobable et blâmable. "Et ce que MM. McKenzie, Blake, Dorion, Joly ou Laurier se seraient jamais permis de faire ou d'accepter de telles propositions, même dans les conditions les plus désespérées et pour la candidature la plus importante de leur parti? "Jamais, et M. Mercier a été le premier à donner l'exemple d'un compromis ou plutôt d'une transaction qui restera comme une tache sur sa réputation d'homme public. "Détachant la question politique de toutes considérations personnelles, qui ne sauraient être que secondaires, il reste acquis qu'un chef libéral, de propos délibéré, a entretenu de relations compromettantes avec un chef conservateur et que les deux se sont entendus pour obtenir l'effacement de la candidature de M. Poirier pour une somme de \$3,880..." "M. Mercier déclare de plus, que c'est lui qui a adopté les mesures nécessaires pour faire invalider l'élection de M. Chapleau. Celui-ci va être flatté d'apprendre la chose et avec des arrhes comme celles-là, il ne manquera pas de s'adresser toujours à M. Mercier pour faire effacer les candidatures ennuyantes. "C'est là, une morale aussi facile que nouvelle. M. Mercier vend une élection et cherche ensuite à la reprendre par une contestation;—je pose un et je retiens deux. Si, comme vous le diriez, vous laissez au public à juger de la loyauté de la transaction, nous n'avons nullement objection à accepter le verdict de ces libéraux qui ont combattu sous Dorion, sous Fournier, sous Joly et sous Laurier, et qui ne demandent qu'à marcher sur les traces de ces hommes sans reproches. "M. Mercier nous parle de ses luttes contre les conservateurs et des ennuis que lui causent certains libéraux. Il nous paraît évident que les ennuis sont plus sérieux que les luttes, s'il faut en juger par les pé-

riodes éloquentes sous lesquelles il achève d'écraser M. Mousseau, son ennemi mortel! Nous comprenons parfaitement qu'il demande pardon aux conservateurs de son indiscrétion, mais nous comprendrions mieux qu'il demandât pardon aux libéraux de sa conduite dans toute cette histoire. "M. Mercier est le chef élu, paraît-il, de nos amis de Québec, et comme tel il veut se faire respecter et il le dit sur un ton qui ne comporte pas de réplique. Attention dans les rangs! "Faisons, en disant un mot de M. Poirier et des témoins que M. Mercier nous cite pour l'exonérer. D'un côté, MM. Duchesneau et Lapointe, qui ont agi de concert avec M. Mercier dans la transaction, et de l'autre, M. le sénateur Thibaudéau et M. Alphonse Geoffrion. "Que nos lecteurs choisissent! Nous ne dirons rien de M. McShane qui n'a agi que pour plaire à M. Chapleau, comme il le dit lui-même, et qui a été fort prêt de comprendre le vieil axiome: qui endosse paye. "Un dernier mot au sujet de l'accusation de radicalisme que nous lance M. Mercier. "C'est un mot commode, inventé par les programmeurs, et qui nous paraît destiné à servir de passerelle à tous les flâneurs qui doutent de l'avenir du parti et qui veulent quitter le navire libéral pour atterrir dans l'océan du sénéalisme. "D'après les libéraux de Montréal, M. Mercier aurait: 1.—Vendu l'élection de Terrebonne, 2.—Donné l'exemple d'un compromis honteux, 3.—Fait une transaction qui restera comme une tache sur sa réputation d'homme d'honneur, 4.—Entretenu de propos délibéré des relations compromettantes avec un chef conservateur, 5.—La Patrie et ses amis considèrent le chef libéral comme un flâneur qui doute de l'avenir de son parti, 6.—Et comme ayant vendu l'élection de Terrebonne pour une considération de \$3,880.00. "Voilà l'opinion des libéraux de Montréal sur M. Mercier; mais ce n'est pas tout. "Quel est le degré de confiance que M. C. A. Geoffrion, libéral éminent, repose en M. Mercier comme homme public? "L'opinion de M. Geoffrion ayant été donnée sous serment, on ne saurait en atténuer l'importance. A la page 236 de l'enquête faite contre M. Mercier au sujet des \$5,000, on lit les questions et les réponses qui suivent. Question.—M. Mercier est chef du parti libéral à Montréal? Réponse.—Il est reconnu comme tel. Question.—A-t-il toujours joui de la confiance du parti libéral à Montréal? Réponse.—M. le Président, j'en appelle à vous: Suis-je obligé de répondre sous serment à cette question-là? Si j'y suis obligé je le ferai. [Après une courte discussion entre les membres de la Commission et les avocats des parties, le Président invite le témoin à répondre.] Réponse.—Il paraît avoir la confiance du parti. Question.—A-t-il toujours joui de la confiance du parti libéral? Réponse.—Non, lorsqu'il était conservateur. Question.—Depuis qu'il est à la tête du parti libéral, a-t-il toujours joui de la confiance du parti libéral? Réponse.—Il est un de nos chefs les plus influents et un des leaders à la chambre. Question.—Vous ne répondez pas à ma question, je vous demande si, depuis qu'il est à la tête du parti libéral, il a toujours joui de la confiance du parti? Réponse.—Je ne puis pas répondre pour le parti. Question.—A votre connaissance, y a-t-il certains faits qui puissent vous permettre d'exprimer une opinion sur le degré de confiance dont jouit M. Mercier auprès du parti? Réponse.—Je ne me rappelle de rien; il a été accusé comme tous les chefs politiques;—jusqu'à ce que les choses soient prouvées, cela reste une question d'appréciation. "On voit par les réponses évasives de M. Geoffrion, qu'il lui répugnait de dire toute sa pensée. Enfin pressé de questions au sujet de la confiance qu'on pouvait avoir dans le chef du parti libéral, il ajouta: "Sans doute, il n'y a pas unanimité, mais la majorité du parti libéral est avec lui et il le suit avec confiance. Je suis, je le vois, dans la minorité, et je me soumetts à la décision de la majorité. "M. Geoffrion n'a donc pas confiance dans son chef et il n'est pas le seul. "Il y a à peine huit jours, M. Pilon, candidat libéral de Bagot, a, en assemblée publique à Upton, renié M. Mercier comme son chef.

riodes éloquentes sous lesquelles il achève d'écraser M. Mousseau, son ennemi mortel! Nous comprenons parfaitement qu'il demande pardon aux conservateurs de son indiscrétion, mais nous comprendrions mieux qu'il demandât pardon aux libéraux de sa conduite dans toute cette histoire. "M. Mercier est le chef élu, paraît-il, de nos amis de Québec, et comme tel il veut se faire respecter et il le dit sur un ton qui ne comporte pas de réplique. Attention dans les rangs! "Faisons, en disant un mot de M. Poirier et des témoins que M. Mercier nous cite pour l'exonérer. D'un côté, MM. Duchesneau et Lapointe, qui ont agi de concert avec M. Mercier dans la transaction, et de l'autre, M. le sénateur Thibaudéau et M. Alphonse Geoffrion. "Que nos lecteurs choisissent! Nous ne dirons rien de M. McShane qui n'a agi que pour plaire à M. Chapleau, comme il le dit lui-même, et qui a été fort prêt de comprendre le vieil axiome: qui endosse paye. "Un dernier mot au sujet de l'accusation de radicalisme que nous lance M. Mercier. "C'est un mot commode, inventé par les programmeurs, et qui nous paraît destiné à servir de passerelle à tous les flâneurs qui doutent de l'avenir du parti et qui veulent quitter le navire libéral pour atterrir dans l'océan du sénéalisme. "D'après les libéraux de Montréal, M. Mercier aurait: 1.—Vendu l'élection de Terrebonne, 2.—Donné l'exemple d'un compromis honteux, 3.—Fait une transaction qui restera comme une tache sur sa réputation d'homme d'honneur, 4.—Entretenu de propos délibéré des relations compromettantes avec un chef conservateur, 5.—La Patrie et ses amis considèrent le chef libéral comme un flâneur qui doute de l'avenir de son parti, 6.—Et comme ayant vendu l'élection de Terrebonne pour une considération de \$3,880.00. "Voilà l'opinion des libéraux de Montréal sur M. Mercier; mais ce n'est pas tout. "Quel est le degré de confiance que M. C. A. Geoffrion, libéral éminent, repose en M. Mercier comme homme public? "L'opinion de M. Geoffrion ayant été donnée sous serment, on ne saurait en atténuer l'importance. A la page 236 de l'enquête faite contre M. Mercier au sujet des \$5,000, on lit les questions et les réponses qui suivent. Question.—M. Mercier est chef du parti libéral à Montréal? Réponse.—Il est reconnu comme tel. Question.—A-t-il toujours joui de la confiance du parti libéral à Montréal? Réponse.—M. le Président, j'en appelle à vous: Suis-je obligé de répondre sous serment à cette question-là? Si j'y suis obligé je le ferai. [Après une courte discussion entre les membres de la Commission et les avocats des parties, le Président invite le témoin à répondre.] Réponse.—Il paraît avoir la confiance du parti. Question.—A-t-il toujours joui de la confiance du parti libéral? Réponse.—Non, lorsqu'il était conservateur. Question.—Depuis qu'il est à la tête du parti libéral, a-t-il toujours joui de la confiance du parti libéral? Réponse.—Il est un de nos chefs les plus influents et un des leaders à la chambre. Question.—Vous ne répondez pas à ma question, je vous demande si, depuis qu'il est à la tête du parti libéral, il a toujours joui de la confiance du parti? Réponse.—Je ne puis pas répondre pour le parti. Question.—A votre connaissance, y a-t-il certains faits qui puissent vous permettre d'exprimer une opinion sur le degré de confiance dont jouit M. Mercier auprès du parti? Réponse.—Je ne me rappelle de rien; il a été accusé comme tous les chefs politiques;—jusqu'à ce que les choses soient prouvées, cela reste une question d'appréciation. "On voit par les réponses évasives de M. Geoffrion, qu'il lui répugnait de dire toute sa pensée. Enfin pressé de questions au sujet de la confiance qu'on pouvait avoir dans le chef du parti libéral, il ajouta: "Sans doute, il n'y a pas unanimité, mais la majorité du parti libéral est avec lui et il le suit avec confiance. Je suis, je le vois, dans la minorité, et je me soumetts à la décision de la majorité. "M. Geoffrion n'a donc pas confiance dans son chef et il n'est pas le seul. "Il y a à peine huit jours, M. Pilon, candidat libéral de Bagot, a, en assemblée publique à Upton, renié M. Mercier comme son chef.

M. Boivin, avocat de St-Hyacinthe, et M. Denis, Gérant du journal l'Union, ont aussi déclaré, en septembre dernier, qu'ils ne reconnaissent point M. Mercier comme leur chef.

Terminons cet article déjà long par l'appréciation qu'ont faite, sous serment, les avocats éminents du parti libéral sur la discontinuation par M. Mercier, moyennant \$5,000, des procédés en déqualification de l'Hon. M. Mousseau.

L'Hon. Langelier—On demanda à l'enquête à l'hon. Frs. Langelier, s'il aurait comme M. Mercier accepté \$5,000.

Il répondit : " Je ne sais pas dans quelle position se trouvait M. Mercier ; j'ignore les circonstances dans lesquelles il se trouvait placé, je sais que dans le temps j'ai blâmé la chose qui, à mon point de vue, n'aurait pas dû se faire.....j'en avais causé avec des amis, avec des hommes importants et pour nous le règlement avait produit une mauvaise impression."

L'Hon. M. Laflamme.— Question—Je vous demande si d'après ce que vous connaissez aujourd'hui, le paiement de la somme de cinq mille piastres était en considération de l'abandon de la poursuite en déqualification ? Réponse—Il n'y a pas de doute que les cinq mille piastres étaient la considération qui devait être payée à raison de la discontinuation des procédés en déqualification.

Question—Vous n'êtes pas en faveur de la vente d'une contestation d'élection ? Réponse—Je, nous avons le barreau qui a des idées très.....flèches.....

Question—Je vous demande, comme question de fait, si vous approuvez la vente d'une contestation d'élection ? Réponse—Je ne suis pas obligé de donner une opinion là-dessus.

Question—Aprouvez-vous la vente d'une contestation d'élection ? Vous venez de dire qu'il y a du relâchement dans les affaires de contestations d'élections ? Réponse—Je ne peux pas dire que j'approuve.....

Question—Ce n'est pas honnête ? Réponse—Quoique en politique il y ait une autre honnêteté.

Question—Vous désapprouvez donc la vente d'une contestation d'élection ? Réponse—Oui.

Question—Vous désapprouvez la vente de l'abandon d'une poursuite en déqualification ? Réponse—Oui.

Question—Est-il permis dans votre opinion d'abandonner une demande en déqualification en considération d'une somme d'argent, je vous demande cela comme chef de parti.

Réponse.—Absolument non. " M. Jos. Douthet.

Question.—Êtes-vous d'avis qu'on peut vendre une contestation ? Réponse.—Je suis d'avis qu'on ne peut vendre, du moins honorablement, une contestation d'élection.

Nous ajouterons un mot de M. Benjamin Trudel. Il écrivait à M. L. O. David le 28 avril 1883.

" Je viens d'apprendre que M. Mercier ne poussera pas la contestation de M. Mousseau ; j'espère qu'il n'en est rien."

En post-scriptum il ajouta : " Suivez Mercier de près, car vous savez qu'il a des faiblesses."

Lors de l'enquête des \$5,000, M. Mercier crut devoir appeler comme un de ses témoins M. G. H. Cherrier, un libéral. Celui-ci sous serment donna l'appréciation suivante qui sera le mot de la fin, car il peint la carrière politique du chef libéral :

" Je considère, dit le témoin de M. Mercier, cela comme une girouette celui qui change de politique."

Qu'en dites-vous, MM. les libéraux ?

BONNES NOUVELLES

De toutes les parties de la province nous arrivent les nouvelles les plus rassurantes sur le résultat de la lutte électorale. Les candidats conservateurs gagnent du terrain et le gouvernement Ross est certain de remporter, le 14 octobre, une victoire éclatante.

Que nos amis travaillent énergiquement ; qu'ils serrent leurs rangs ; qu'ils se rendent en foule au bureau de votation enregistrer leur voix en faveur de ceux qui de tout temps, ont travaillé au développement de l'agriculture et de l'industrie et à la prospérité de notre province.

Les nouvelles encourageantes que nous recevons doivent stimuler leur zèle et accroître leurs espérances.

Le chef de l'opposition va recevoir un éreintement complet et ses vanderlindes vont s'évaporer en fumée. Il sait lui-même du reste à l'avance qu'il est battu dans la province et qu'il lui sera impossible de monter au pouvoir.

Du travail ! En avant, et le drapeau conservateur déploiera de nouveau ses plus glorieux sur les destinées politiques du pays.

Le Rénovateur des Cheveux de Hal et ange les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les hémorrhagies du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

Crowfoot porte comme marque de distinction et insigne de sa haute position, des queues d'hermine aux épaules et aux bras.

Le grand chef des Pieds Noirs ne quitte jamais une relique de famille, héritage sacré que les chefs se transmettent de père en fils. C'est une tête séchée, racornée, de corbeau à laquelle adhèrent encore quelques débris de plume.

Une légende est attachée à cet os sacré par les sauvages. On raconte qu'un des ancêtres de Crowfoot était suivi par un corbeau depuis plusieurs mois, alors que sa tribu se trouvait sur le sentier de la guerre. Déjà, plusieurs défaites avaient amoindri les Pieds Noirs et les guerriers voyaient en ce corbeau un indice de mauvaise augure. Les flèches semblaient ne pouvoir l'atteindre, quand le chef prenant enfin son arc, l'abattit à ses pieds.

Depuis ce moment le bonheur sourit aux armes des sauvages qui remportèrent des succès signalés.

Crowfoot porte un chapeau de feutre du genre de ceux des Cowboys. Au dessus et en travers se trouve une plume d'aigle ornée de perles et de poils de porc-épie. Il a 50 ans. On le dit d'origine américaine, et il fut autrefois renommé comme grand guerrier. Il ne parle pas anglais. C'est le grand chef d'une nation de cinq tribus différentes, les Pieds Noirs (avec lesquels il demeure) les Sarcoes et les Bloods, qui demeurent près de Fort McLeod, les Pié-gans et les Stonies, en tout 6,000 sauvages répandus sur un rayon de 300 milles. Il a quatre femmes et dix enfants. Un de ses fils, âgé de trente ans, est très grand, il a six pieds un pouce et demi de hauteur.

Crowfoot a de petits yeux, le nez aquilin, la bouche un peu grande, les coins rabattus, les lèvres fines, indice de fermeté, le menton pointu. Sa chevelure longue, noire et rude tombe sur ses épaules ; il en attache une partie sur le sommet de sa tête.

La figure est intelligente et les traits sont finement taillés. Derrière lui, sur un autre siège était assis Trois Beufs, son frère.

Calme, digne, grave, sérieux, impassible, Trois Beufs regarde les nombreux curieux et ne bouge pas plus qu'un dieu Terme.

Le père Lacombe est accompagné et leur présente MM. Primeau et Racicot. On cause un peu, grâce à l'interprète et au Père Lacombe, et les traits rigides des sauvages se détendent un peu.

Bientôt Crowfoot sourit. Il a le rire silencieux de Bas de Cuir, mais il est sympathique et franc. Somme toute c'est un beau sauvage.

COMTE D'HOCHELAGA

L'Hon. M. Beaubien, depuis 19 ans député d'Hochelega, se retire de la lutte. Le motif de sa retraite est de laisser le champ libre au candidat conservateur qui briguerait concurrentement avec lui les suffrages des électeurs. Deux candidats conservateurs étant sur les rangs, le candidat libéral avait chance de réussir. L'Hon. Beaubien craignant le résultat a fait le sacrifice de se retirer, afin d'assurer la victoire au parti conservateur.

C'est un acte d'abnégation dont nous le félicitons et dont le parti devra lui tenir compte.

Nous regrettons néanmoins de le voir disparaître du champ de la politique pour se retirer dans la vie privée. Il a rendu de grands services, et si, en certaines circonstances, nous avons pu différer sur certaines questions de détail, il n'en est pas moins resté à nos yeux un ami des principes conservateurs.

LES ELECTIONS

LISTE DES CANDIDATS

Table with columns: Ministériels, Oppositionnistes, and candidates names like Argenteuil, Owens, Duddridge, Bagot, Denis, J. Pilon, etc.

CROWFOOT A MONTREAL

Nous empruntons à la Minerve les détails suivants à propos de la visite de Crowfoot à Montréal :

Mercredi matin, à huit heures, un grand nombre de personnes s'étaient rendues à la gare du Pacifique, afin d'assister à l'arrivée du célèbre chef des Pieds-Noirs Crowfoot, l'ami des blancs, dont la visite a été annoncée depuis plusieurs jours.

M. le curé Primeau et M. l'abbé Racicot étaient à la gare pour recevoir les voyageurs, quand à huit heures vingt minutes précises, le train fit son entrée en gare.

Crowfoot, très à l'aise sur l'un des sièges, ne semblait nullement étonné de la curiosité qu'il attirait et cependant, Dieu sait si le char fut aussitôt rempli. On monta sur les épaules les uns des autres pour voir le guerrier des prairies dont la renommée s'est répandue de l'Atlantique au Pacifique.

Crowfoot étendu nonchalamment les pieds sur les sièges opposés, s'élevait d'un geste gracieux, avec l'aide d'un aigle qu'il a tué l'été dernier, là bas, dans quelque coin de la plaine.

Revêtu de son splendide costume, il avait vraiment fort grand air.

Le chef des Pieds Noirs porte une sorte de tunique et des pantalons en peau de daim, ornés, brodés, parés, garnis de perles et de plumes.

On remarque sur sa poitrine trois grandes médailles en argent très finement gravées, qui sont autant de témoignages rendus à sa fidélité et à son courage.

L'une de ces décorations lui a été donnée par Sa Majesté la Reine Victoria en 1877, lors de la signature du traité de paix perpétuelle passé avec la tribu qu'il commande si dignement.

Un autre lui a été présentée par Son Excellence le marquis de Lorne, pour le remercier d'avoir refusé de s'allier avec les Sioux, au moment de la révolte de ces derniers contre le gouvernement des Etats Unis.

La troisième enfin, lui a été remise par Son Excellence le marquis de Lansdowne, l'année dernière, en témoignage de sa loyauté à la couronne britannique.

Le brave guerrier est très fier de ces décorations et jamais, aux grands jours de fête, il ne paraît sans les porter sur sa poitrine.

Crowfoot porte comme marque de distinction et insigne de sa haute position, des queues d'hermine aux épaules et aux bras.

Le grand chef des Pieds Noirs ne quitte jamais une relique de famille, héritage sacré que les chefs se transmettent de père en fils. C'est une tête séchée, racornée, de corbeau à laquelle adhèrent encore quelques débris de plume.

Une légende est attachée à cet os sacré par les sauvages. On raconte qu'un des ancêtres de Crowfoot était suivi par un corbeau depuis plusieurs mois, alors que sa tribu se trouvait sur le sentier de la guerre. Déjà, plusieurs défaites avaient amoindri les Pieds Noirs et les guerriers voyaient en ce corbeau un indice de mauvaise augure. Les flèches semblaient ne pouvoir l'atteindre, quand le chef prenant enfin son arc, l'abattit à ses pieds.

Depuis ce moment le bonheur sourit aux armes des sauvages qui remportèrent des succès signalés.

Crowfoot porte un chapeau de feutre du genre de ceux des Cowboys. Au dessus et en travers se trouve une plume d'aigle ornée de perles et de poils de porc-épie. Il a 50 ans. On le dit d'origine américaine, et il fut autrefois renommé comme grand guerrier. Il ne parle pas anglais. C'est le grand chef d'une nation de cinq tribus différentes, les Pieds Noirs (avec lesquels il demeure) les Sarcoes et les Bloods, qui demeurent près de Fort McLeod, les Pié-gans et les Stonies, en tout 6,000 sauvages répandus sur un rayon de 300 milles. Il a quatre femmes et dix enfants. Un de ses fils, âgé de trente ans, est très grand, il a six pieds un pouce et demi de hauteur.

Crowfoot a de petits yeux, le nez aquilin, la bouche un peu grande, les coins rabattus, les lèvres fines, indice de fermeté, le menton pointu. Sa chevelure longue, noire et rude tombe sur ses épaules ; il en attache une partie sur le sommet de sa tête.

La figure est intelligente et les traits sont finement taillés. Derrière lui, sur un autre siège était assis Trois Beufs, son frère.

Calme, digne, grave, sérieux, impassible, Trois Beufs regarde les nombreux curieux et ne bouge pas plus qu'un dieu Terme.

Le père Lacombe est accompagné et leur présente MM. Primeau et Racicot. On cause un peu, grâce à l'interprète et au Père Lacombe, et les traits rigides des sauvages se détendent un peu.

Bientôt Crowfoot sourit. Il a le rire silencieux de Bas de Cuir, mais il est sympathique et franc. Somme toute c'est un beau sauvage.

Trois Beufs est habillé de vêtements bourgeois, pantalon, gilet et paletot de drap de pilote. Il a une montre et une chaîne en or.

Il porte un chapeau de feutre noir orné de plumes rouges.

Il ne ressemble nullement à son frère. Il a les traits épais et très peu distingués, même pour un sauvage.

Bientôt on descend et les voyageurs prennent place dans deux voitures à deux chevaux que M. Damaine a gracieusement mises à leur disposition pendant leur séjour.

Tous se rendent à l'hôtel Richelieu où M. Durocher leur offre gratuitement l'hospitalité.

Crowfoot secoue la poussière de ses pieds et se débarbouille tout comme un bon chrétien.

Le grand miroir qui reproduit ses traits l'étonne. Il se regarde souvent, se sourit à lui-même, ouvre la bouche, lève les bras et trouve parfaite la reproduction de tous ses gestes.

Cet immense glace produit sur lui un grand effet. Il voudrait sans doute en avoir une semblable dans son wigwam.

La cloche sonne, on descend à la salle à manger où une table spéciale, avec nappes, serviettes et vases rouges a été préparée.

Le premier service disparaît en peu de temps. On enlève les assiettes et Crowfoot et Trois Beufs semblent inquiets. Serait-ce déjà fini ? Le deuxième service arrive, puis un troisième, un quatrième, etc. etc. La politesse sauvage voulant qu'un convive mange tout ce qu'on lui présente, les deux indiens s'acquittèrent consciencieusement de ce devoir sacré. Ils avalent tout pour ne pas froisser leur hôte.

Le grand chef ne dit rien, mais il montre des signes d'inquiétude et les plats arrivent toujours....

Trois Beufs, qui sa dignité n'astringe pas à autant de ménagement, dit enfin en portant la main à son estomac : " Je ne peux plus."

Le déjeuner est terminé. Les voyageurs remontent dans leur chambre, où ils donnent audience aux journalistes.

Près d'eux sont assis le Père Lacombe et leur interprète.

Crowfoot tire sa pipe, une pipe très curieuse dont le fourré est supporté par un pied de corbeau.

Le père Lacombe est épuisé de fatigue, car il a eu constamment à s'occuper de ses voyageurs, afin qu'ils ne puissent manquer de rien. Néanmoins, il ne refuse aucun renseignement et accueille tout le monde avec la plus grande bienveillance.

Il nous dit que Crowfoot est âgé de 58 ans, bien qu'il se paraisse pas avoir cet âge. Trois Beufs est plus jeune, il a 47 ans.

Dans la soirée Crowfoot et son compagnon ont dû visiter le grand bazar.

La Salsepareille d'Ayer, envoyant un sang pur au cerveau, développe un esprit sain dans un corps sain.

Annances Nouvelles

A VENDRE

Un poêle à charbon de seconde main. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Courrier. 25 septembre 1886. ac

On Demande

Une maîtresse parlant également bien le français et l'anglais pour lecole du village. A. PAQUIN, Etr. Président, Wickham West, 23 août 1886.

A Vendre ou a Louer

A 11 arpents du village de Ste Madeleine, une belle terre de 3 arpents de largeur sur 39 de profondeur avec maison, laiterie, grange, hangar et au bûches nécessaires. Aussi, un autre lopin de terre situé à 12 arpents du village de Ste Madeleine poussant bien le foin et pouvant fournir une bonne quantité de bois, de 32 arpents en superficie. S'adresser à, ALEXANDRE COUTURE, Ste Madeleine. 7 octobre 1886—ac.

PERDU

Dimanche après-midi, dans la paroisse de St Charles, un épagneul sous poil café et portant un collier sur lequel se trouve son nom. Les personnes qui le trouveront pourront le ramener à ce bureau, et seront récompensées.

Cordonniers demandés

Deux cordonniers trouveront de l'emploi, en s'adressant à ARTHUR LAPERLE, St Guillaume, 28.

PAR ENCAN

Terres a bois.

Il sera vendu par encan sur les lieux, le 19 octobre prochain, cent lots de terre à bois contenant 5 arpents en superficie chaque, sur la montagne de St-Hilaire à l'Est à partir du lot de A. Beauregard gagnant le Nord-Est. Pour les conditions de vente s'adresser à A. G. CAMPBELL, St-Hilaire, ou à J. R. BRILLON, Belœil. CAMPBELL PRESSES, St-Hilaire, 7 Sept. 1886.—1 m à 10-10-86.

DEMANDEE

Une ser vante capable, pouvant parler le français et l'anglais, pour une maison privée, on demandera des recommandations. Salaire \$8.00 par mois. S'adresser ou " Granite Mills " (Trisoo) à, M. G. ORTSCHUTZ, St Hyacinthe, 29 septembre 86.—3 C.

LES ANNONCEURS, en s'adressant à Geo. L. ROWELL & CO, 10 rue Spruce, New-York, apprendront le coût exact de toute annonce qu'ils auraient l'intention de faire paraître dans les journaux américains. Pamphlet de 10 pages. 10c. 29 sept. 85

A Vendre

Avec voitures et attelage un joli petit cheval [poney] trois pieds et huit onces de haut bien dompté pour la selle et la voiture. S'adresser à J. ROY, St Hyacinthe, 27 septembre 1886.—a. c.

BATES & PARE

Membres de la Société des Ingénieurs de l'Ouest SOLICITEURS DE BREVETS D'INVENTION, Caveats, Marques de Commerce, Etc. 204 Dearborn St.—Office 71 "Honoré Building CHICAGO, Illinois. Les seuls Français sollicitateurs de brevets d'invention aux Etats-Unis. Informations gratis. Correspondances sollicitée

Branches d'affaires à Montréal, Canada 58 rue St Jacques ; — San Francisco, Cal., 51 Beale St. ; — et Washington D. C. [22 F. St. N. W. P. O. Boîte 563.] —21 8 86—3m

Vente par le Shérif ST HYACINTHE

André Gauthier, cultivateur de la paroisse de St André d'Acton, dans le district de Saint Hyacinthe, demandeur ; contre Wilfrid Dumaine, cultivateur, de la paroisse de St Hélène, dans le district de St Hyacinthe, poursuivi en même temps que Amédée Doucette, cultivateur de la paroisse de St Guillaume, dans le district de Rich-Beu, Défendeur, à savoir : Comme appartenant au dit défendeur Wilfrid Dumaine.

Une terre sise en la paroisse de St Hélène, dans le quatrième rang, de la contenance de trois arpents de largeur sur quarante arpents de profondeur ; bornée en front par le chemin du dit rang, en profondeur le township d'Up-ton, du côté sud-est Louis Gendron ou représentants, et de l'autre côté à un nommé Cournoyer ; la dite terre étant le numéro trois cent cinquante-dix (352) des plan et livre de renvoi officiels pour la dite paroisse de St Hélène avec bâtisses.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de St Hélène, le cinquième jour d'octobre prochain, à une heure de l'après-midi. Bref rapportable le douzième jour d'octobre 1886.

Onésime Bovert, de la paroisse de l'Ange Gardien, dans le district de St Hyacinthe, demandeur ; contre Cléophas Mercier, de la ville de Farnham, dans le township de Farnham, district de Bedford, cultivateur, Défendeur, à savoir :

Une terre située en la paroisse de l'Ange-Gardien, côté nord du rang Casimir, de la contenance de deux arpents, six perches et deux quarts de profondeur, plus ou moins, étant connu et désigné sous le numéro deux cent quatre-vingt-dix sept (297), des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de l'Ange-Gardien—sans bâtisses.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de l'Ange-Gardien, le huitième jour d'octobre prochain, à une heure de l'après-midi. Bref rapportable le quatorzième jour d'octobre 1886.

N. J. CHAPUT, Député Shérif.

NATURE'S CURE FOR CONSTIPATION,

UN REMEDE SUR contre les malades d'estomac et les faiblesses du foie. Les maux de tête d'une nature bilieuse, La Constipation, Le Varrant's Effervescent, Seltzer Aperient. C'est un remède dont les effets sont sûrs. Son action n'est pas détonnante et il est agréable à prendre. Il agit en ramenant la nature au lieu de la déteriorer. Ne prenez jamais et ne laissez pas prendre à vos enfants de purgatifs violents, mais faites usage de cette agréable préparation pharmaceutique qui depuis plus de quarante ans est l'idole du public. En vente partout chez tous les pharmaciens.

SICK-HEADACHE, AND DYSPEPSIA.

faites usage de cette agréable préparation pharmaceutique qui depuis plus de quarante ans est l'idole du public. En vente partout chez tous les pharmaciens.

\$11,500 DE CHAUSSURES Sacrifiées ! D'ICI AU PREMIER JANVIER

M. L. N. LUSSIER

Etant décidé d'abandonner le commerce de chaussures, pour aller s'établir aux Etats-Unis, vendra tout son assortiment de chaussures

A une immense reduction

POUR DAMES, JEUNES FILLES ET ENFANTS.—Chaussures Kid français glacé, Kid à gants Chèvre à l'huile, Chèvre glacé, Veau Glacé. POUR HOMMES.—Chaussures Congress, Veau français, lacées 500 Paires de Bottes en vache ronde, et une grande variété de chaussures de toutes sortes.

Valises, Portemanteaux, Pardessus en caoutchouc et en feutre.

Le Stock le plus considerable de la ville. L. N. LUSSIER & CIE., Bloc Pagnuelo, Rue Cascade, St-Hyacinthe.

Quelques-uns des avantages des CELEBRES AMERS INDIGENES

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE

1er avantage.—Les " Amers Indigènes " sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25 centes, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois-demi-dents.

2e avantage.—Les " Amers Indigènes " ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme Houblon, Pissenlit, Rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e avantage.—Les " Amers Indigènes " agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les " Amers Indigènes " sont sans égal.

S. LACHANCE, pharmacien, 646, rue Ste Catherine 2 Mars Montréal.

ASSUREZ-VOUS SAMUEL BOURGEOIS

Assurez votre vie en faveur de ceux que vous aimez. Assurez vous au moins contre les Accidents. Mais toujours : assurez votre maison contre le feu ; Assurez vos autres bâtiments contre le feu. Assurez votre stock contre le feu ; Assurez enfin votre ménage contre le feu ! Pour cela adressez-vous au No 39 Rue Ste Anne, ou vous n'aurez pour les assurances que l'embaras du choix entre la Hartford & London Assurance Corporation, la Glasgow & London, L'Étina, La Confederation Life Association, La Citizen's Fire Life and Accident.

Avez-vous besoin d'un Safe ? Voulez-vous acheter une propriété à la campagne bien située pour un magasin général ou pour tenir un hôtel. Voulez-vous acheter des parts de Banque ? Voulez-vous acheter des lots à bâtir, bien situés sur les bords de notre magnifique Yamaska ? Voulez-vous acheter en cette ville une bonne propriété de commerce bien située ? Voulez-vous en acheter également en ville pour résidences privées ? Adressez-vous toujours au soussigné No 39 Rue Ste-Anne St-Hyacinthe. J. O. DION, 5 85

JOSEPH BRODEUR

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE (BLOC ST JACQUES.)

M. Brodeur offre ses meilleurs remerciements au public pour l'encouragement qu'il lui a espéré encore dans l'avenir mériter une large part de son patronage.

Magasin de Fleur, Grains et Moulté de toutes sortes de Grains, Verge et en Coupons à la lierre

Importés directement des Fabriques des Etats-Unis, Toiles, Indiennes, Ducks, Dentelle Savons Fins, Rubans, etc.

Mouchoirs, et une variété considérable d'articles indispensables

A TRES-BAS PRIX Une visite aux Magasins ci-dessus sera avantageuse et profitable au public a en servi et à TRES BON MARCHÉ.

St-Hyacinthe le 8 Mai 1884

PRIX DU FROMAGE

St Hyacinthe 2 octobre 1886
Liverpool 54
Montréal :
De méd ocre à bonne qualité 8 1/2 à 9 1/2

Apprentis demandés

On a besoin à l'atelier du "Courrier" de deux apprentis typographes pour apprendre le métier d'imprimeur. Ils devront posséder une bonne instruction élémentaire, et un salaire raisonnable leur sera payé.

MON DU JOUR

Ordination—Dimanche dernier, dans la chapelle du Petit Séminaire de Ste Marie de Monroir, Mgr l'Evêque de St Hyacinthe a conféré le Diaconat à MM. L. E. Gaertin et J. H. Collins, de la Congrégation de Ste Croix, les Ordres Mineurs à MM. E. Sénéchal, J. A. Dutilly, J. H. Beaudry, J. A. Bonin, et la tonsure à MM. P. Emile Noisens, H. Chapdelaine, et J. A. Perron, ce dernier du diocèse de Rimouski.

Une joyeuse soirée—Vendredi soir, 24 du mois dernier, à Ste Rosalie, plusieurs amis se réunissaient chez M. Joseph Ledoux, président des commissaires d'écoles et juge de paix, à l'occasion du 25ème anniversaire de son mariage avec Dame Philomène Fournier.

La soirée a été on ne peut plus joyeuse et l'on n'est séparé qu'avec regret et fort tard.

Bicycles—Vendredi, le 8, auront lieu en cette ville les fameuses courses en bicyclette sur le terrain des courses. Un grand nombre d'amateurs de Montréal prendront part au tournoi et la lutte sera des plus intéressantes.

On s'attend qu'il y aura beaucoup d'étrangers et nous invitons nos concitoyens à s'y rendre en foule. Une heure et demie de l'après-midi est le temps fixé.

Demain donc sur le terrain des courses. Voici les noms de quelques-uns des bicyclistes qui doivent prendre part au tournoi.

J. T. Ostell, M. E. Anthier, S. T. Bishop, D. W. Allan, W. G. Robertson, R. F. Smith, J. H. Robertson, H. M. Ross, W. D. Bohm, N. S. Lusher, J. D. Millar, Geo. Wait, L. J. Smith, W. S. Ross, F. S. Swadlow, F. D. Scott, R. C. Holden, D. B. Holden, H. Joyce, A. T. Lane, A. T. Lane fr., Geo. Darling, C. O. Palmer, G. Hill, A. Harries.

Omission—Dans la liste des nouveaux officiers de l'Union St Joseph de St Hyacinthe nous avons omis le nom de M. F. E. Campbell qui a été élu assistant secrétaire-archiviste.

La gare Union—On agit de plus en plus, à Montréal, l'idée de l'établissement d'une gare commune de chemins de fer et plusieurs des principaux citoyens de cette ville se prononcent fortement en faveur du projet.

M. le maire Beaupré se déclare prêt à convoquer une assemblée publique, si les citoyens le désirent pour discuter l'affaire.

Woonsocket, R. I.—Les membres de l'Union de Charette ont profité de leur réunion pour élire leur bureau de direction qui devra servir jusqu'à la prochaine convocation annuelle.

Montréal sans Ontario—Les exposants de Montréal se font valoir aux expositions de l'ouest, MM. Honey et Lacroix viennent d'obtenir à l'exposition de Guelph le premier prix pour les objets suivants : harnais de carrosse, harnais de buggy, harnais double et selle.

UN CADEAU PRINCIER

Une dépêche particulière de Paris au Herald annonce que le duc d'Aumale a offert à l'Institut de France son château de Chantilly évalué à 6,000,000 de francs, pour être possédé en fidé commis dans l'intérêt de la nation française.

SAINT-HYACINTHE

M. George Bishop, travailleur de Montréal est occupé, depuis deux jours, à prendre des photographies des manufactures, des édifices publics et des villas de St Hyacinthe. Ces gravures seront reproduites dans un journal illustré et seront pour les citoyens de notre ville un précieux souvenir.

Evêché de St Hyacinthe, 6 oct., 1886.

Monsieur l'abbé J. Racette, décédé le 29 septembre dernier, était membre de la Société d'une Messe [section provinciale].

Monsieur l'abbé Thomas Etienne Dagnais, ancien curé de Contrecoeur, décédé le 4 courant, était membre de la Société d'une Messe [section provinciale].

Naissance

En cette ville, le 3 du courant, l'épouse de M. Godfroid Mahan, typographe, un fils.

DÉCÈS

Le 22 du mois dernier, à Taftville, Conn., est décédé à l'âge de 5 mois, Merrida, enfant de M. Merrill Dufresne.

Que la famille éplorée accepte nos condoléances bien sincères.

A Taftville, Conn., le 10 du mois dernier, est décédée, à l'âge de 7 ans et 2 mois, Marie-Anne, fille de M. Merrill Dufresne.

INFORMATIONS

Les Lunettes en cristal de roche taillé scientifiquement dans l'axe du cristal, manufacturées par la maison B. Laurance de Montréal sont sans contredit, les plus perfectionnées et les meilleures du monde entier.

AVIS AUX ACHETEURS—M. Eusebe Morin devant abandonner prochainement les affaires, on vend à l'heure qu'il est aux prix du gros le superbe assortiment des magasins Morin et Lalime et Morin et Bergeron.

Dans le cours de la semaine dernière nous avons reçu pour une valeur de \$3900 dans les étoffes de deuil, seulement. Non affirmons pouvoir vendre ces marchandises aux prix du gros.

[POUR UN ACHAT]—Magasin bien assorti. Chaque article vendu à prix fixe, d'après la valeur réelle de la marchandise. Représenter la marchandise telle qu'elle est et les plus bas prix du marché demandés pour chaque article.

TWEED ! TWEED !—Au moins cent patrons de tweed sont exposés au choix des acheteurs chez MM. Brousseau Frères.

AVIS AUX MÈRES—Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents.

Demanderesse Le dit Cléophas Brodeur Défendeur

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause ce jour.

Fontaine & St Jacques Avocats de la Demanderesse.

Edmond Tomlette Coûte des rues William et St Casimir

BATISSE DE MM. PAQUETTE & GODBOUT SAINT-HYACINTHE

Canada, Province de Québec, District de St Hyacinthe.

Disparu—Le public apprendra avec peine que notre concitoyen M. A. Dion est disparu de St Hyacinthe.

Acide phosphaté de Horsford Pour la débilité

DEMÉNAGEMENT.—MM. Morin et Lalime ayant transporté leur fond de Banque...

MM. Morin et Lalime vendront aussi les bas en cashmere du valant 50cts à 35c. 3 prs pour \$1.00, chaussons tout laine pour homme 25c.

T. ROBITAILLE invite le public en général à aller visiter les magnifiques marchandises qu'il vient de recevoir directement des manufactures.

ANNONCE—Lisez l'annonce de M. L. N. Lusier, marchand de chaussures qui quitte St Hyacinthe pour aller aux Etats-Unis.

Dans le cas de maladie d'estomac faites usage du Warner's safe cure.

Dans le cas de frissons et fièvres employez le Warner's safe cure.

Dans le cas de maux de tête le Warner's safe cure est un remède souverain.

Si vous souffrez de douleurs d'entrailles le Warner's safe cure vous guérira.

Le Warner's cure rend à l'esprit ses facultés normales.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau jusqu'au vendredi le 22 octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la mention "Soumission pour Quai à Longueuil".

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics.

Terres à Vendre A St Barnabé—Rapide Plat—à 4 milles de St Hyacinthe.

Une autre à St Pie à 40 arpents de l'Eglise, de 4 arpents par 25 avec maison, grange, curie, etc.

A VENDRE

L'ancienne et magnifique résidence de feu William Carden avec une belle ferme située au village de St Casimir.

A vendre ou à louer

Boutique de forge à louer ou à vendre tout près de l'Eglise St Jude, avec un assortiment complet pour deux forgerons.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderie de Cloches POUR EGLISES SEULES OU EN CARILLON AVEC MONTURES EN FER ET EN BOIS

Canada, Province de Québec, District de St Hyacinthe.

Canada, Province de Québec, District de St Hyacinthe.

Edmond Ricard, menuisier, de la cité de St-Hyacinthe.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

COMPAGNIE GENERALE TRANS-ATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques vapeurs nefs de cette ligne favorite pour le continent sont pourvu de magnifiques et grandes Cabines avec la mière et sonnettes électriques.

AVIS A TOUS! 25 avril 1886—ac

A Vendre

Dans le village de St Césaire, en face de l'Eglise, la jolie résidence du Dr L. H. Beaudry bonne maison en briques à deux étages.

A VENDRE

Un bel emplacement de un arpent de profondeur sur un demi-arpent de largeur, situé à deux arpents de l'Eglise catholique de West Sheford.

A Vendre

A St Valerien, un moulin à scie, marchant par eau et par vapeur, moulin à bardeau et à clabard, tout complet pour scier la planche et le grand bois avec environ 20 acres de terre.

Terres à Vendre

A St Barnabé—Rapide Plat—à 4 milles de St Hyacinthe, une terre de 4 arpents par 30, partie en culture et le reste en bois.

Une autre à St Pie à 40 arpents de l'Eglise, de 4 arpents par 25 avec maison, grange, curie, etc.

A VENDRE

L'ancienne et magnifique résidence de feu William Carden avec une belle ferme située au village de St Casimir.

A vendre ou à louer

Boutique de forge à louer ou à vendre tout près de l'Eglise St Jude, avec un assortiment complet pour deux forgerons.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderie de Cloches POUR EGLISES SEULES OU EN CARILLON AVEC MONTURES EN FER ET EN BOIS

Canada, Province de Québec, District de St Hyacinthe.

Canada, Province de Québec, District de St Hyacinthe.

Edmond Ricard, menuisier, de la cité de St-Hyacinthe.

L'UN DES RARES BIENFAITS DE L'INONDATION LUNDI.

Le 26 avril courant, est commencé chez nos populaires marchands

Morin & Lalime

Vis-à-vis le Pont Barsalou SAINT-HYACINTHE, P. Q.

Immense vente à sacrifice

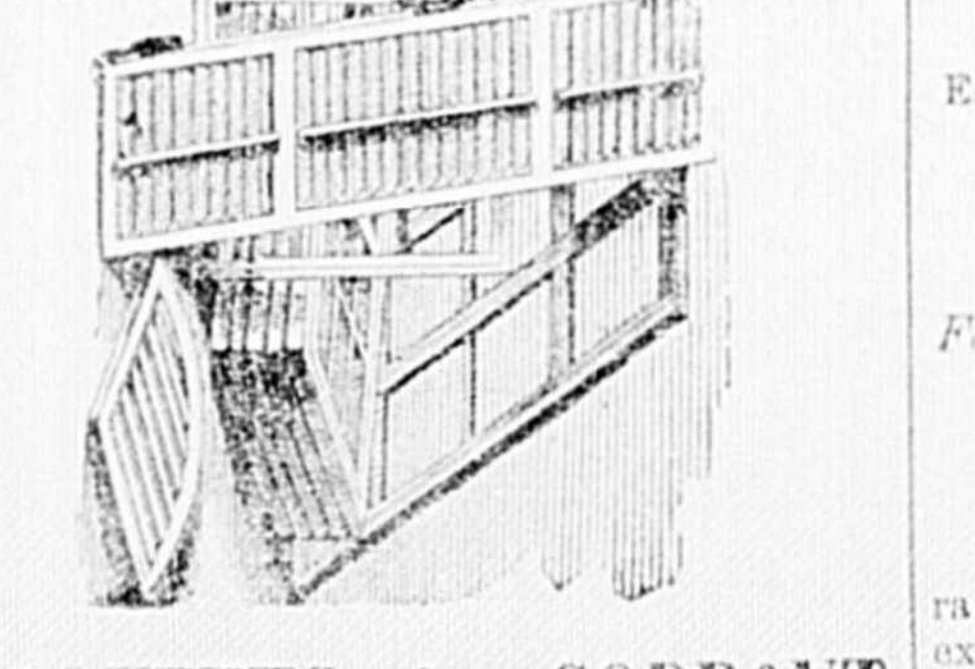
MARCHANDISES MOUILLEES

Durant la récente inondation de Montréal, On donne presque pour rien les effets suivants :

Coton jaune, Coton blanchi, (Shirting) Coton à chemise, Coton à tablier, Drile, Duck, Guillaume, Indienne, Et, une foule d'autres marchandises d'excellente qualité.

MUSIQUE

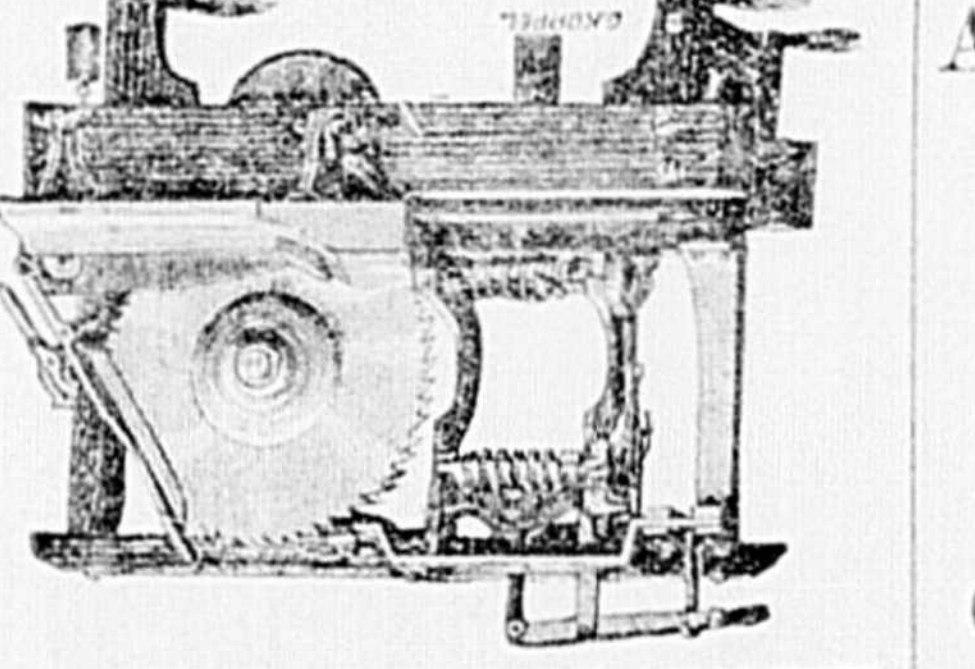
ALCIBIADE BEIQUIE, organiste de Cathédrale, donnera des leçons de musique. (Piano ou Orgue) au domicile des élèves, ou à son bureau, coin des rues William et Monroir (résidence de M. Chas. Ledoux).



PAQUETTE & GODBOUT

COIN DES RUES Williams & St Casimir ST HYACINTHE.

MANUFACTURIERS DE Ports, Chassis, Jaloussi Moulures de toutes sortes etc.



LA MACHINE BARDEAUX COMBINÉE

Scie avec Planer Redresseur

Nous faisons une spécialité de différentes espèces de Machines à Bardeaux garanties par plusieurs brevets.

1o. La machine à bardeaux combinée, Scie avec Planer redresseur, brevetée le 23 novembre 1882 et le 19 mars 1884, capacité, 2000 bardeaux à l'heure.

FONTAINE & Cie

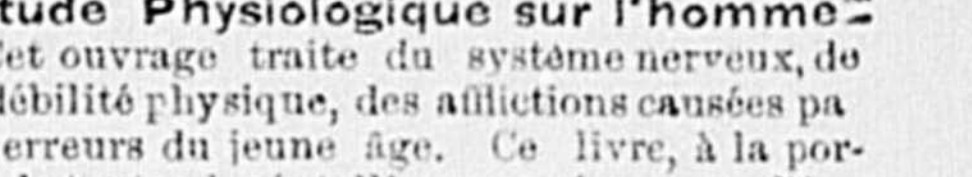
PEINTRES Boutique : No. 10 Rue William Residence privée : 70 rue St Michel

M. M. Fontaine & Cie se font assés les services d'un décorateur et d'un lettré d'une grande expérience.

1a-6-9-86. FONTAINE & CIE.

Un Livre Magnifique sur la Médecine POUR LES JEUNES GENS MUR D'AGE

SEULEMENT \$1 PAR LA POSTE Un exemplaire spécimen illustré envoyé gratis.



KNOW THYSELF.

Etude Physiologique sur l'homme

Cet ouvrage traite du système nerveux de la débilité physique, des affections causées par les erreurs du jeune âge.

La Science de la Vie vaut mieux que la jeunesse et l'âge mûr de la présente génération qui tout par des mines de la Californie, argent du Nevada.

La Science de la Vie indique les écoles où les jeunes vont se briser tant d'espérances et tant d'existences.

C'est le meilleur livre de médecine publié au pays depuis 50 ans—Atlanta Constitution.



GILES

Est le remède le plus prompt et le plus sûr du monde

Toutes les familles s'en servent pour :

Faiblesse de reins, Entèree, Paralysie, Rhumatisme, Névralgie, Ophthalmie, Protoplas utérin, et faiblesse des Femmes.

Le meilleur et le seul remède qui fait disparaître toutes les maladies, lors même qu'elles existent depuis longtemps.

Est le seul liniment qui possède un principe altérant. Peut être pris intérieurement ; guérit les crampes et coliques, la diarrhée, et la dysenterie.

En vente chez tous les Droguistes. Essayez une bouteille. 25c.

Au Magasin Populaire

LANGELIER & CIE

No. 128 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE

Groceries Fraiches

Et un choix des mieux assortis de FAIENCES, VERRERIES, &c

Fruits, Sucrieries

Huitres en ecailles

Reçues toutes les semaines de Portland

Ces Messieurs sont agents pour la célèbre manufacture de Poëles de Brockville, London et Toronto.

HOEL DU GRAND-TRONC

TENU PAR A. S. MAYNARD, Gerant.

M. Maynard vient d'ouvrir un hôtel de première classe en face de la station du Grand-Tronc.

Demande D'emploi

Un instituteur possédant un diplôme de Première Classe, Français et Anglais, pour Ecole Modèrle, et pouvant fournir toutes les recommandations nécessaires, demande un emploi. S'adresser à J. E. C. Bureau du "Courrier", St Hyacinthe 25 juillet 1886—1 m. 2 éd.



CHEMIN DE FER GRAND TRONC DE MONTREAL A L'EST

Table with columns for Express, Passenger, Local, and Passenger, listing train routes and times between Montreal and various stations like Lambert, Beaulieu, etc.

Table with columns for Express, Passenger, Local, and Passenger, listing train routes and times between Montreal and various stations like Quebec, St. Jerome, etc.

Table titled 'EASTERN RAILWAY DIVISION DU CANADIAN & ST. LAURENT' showing a 'TABLEAU DES HEURES' for routes to Stanbridge, Bedford, etc.

Table titled 'PASSAGERS' showing fares for routes to Coteau, Rougemont, and Mariville.

LE SCIENTIFIC AMERICAN. Le journal scientifique le plus populaire du monde entier. Seulement \$3.20 par annee.

MOULINS EMILEVILLE, ST. PIE. P. Emile ROY, Proprietaire. Les personnes qui desireront batre trouveront constamment au moulin a scie une grande quantite de bois sec de Pin, Pruche, Epinette...

LOTS A BATIR. M. Roy offre aussi en vente des lots de bois et grand village de St. Pie, sur des proprietes via-vis le Depot des chars et a proximite de l'eglise...

PAIN-KILLER. EST RECOMMANDE PAR Les Medecins, les Ministres, les Missions, les Chefs d'Etat, etc. La Salsepareille d'Ayer est reconnue comme le remede le plus efficace...

CATHARTIQUE COMPOSE DE CAMPBELL. Agit efficacement a faible dose, ne produit ni coliques ni nausees, et ne irrite ni congestionne...

La Veritable EAU de FLORIDE. Murray & Lanman. LE PLUS EXQUIS de tous les Parfums pour la Toilette.

ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL. Cette preparation agit a la fois activement et calmement, est particulièrement adaptee au soulagement et a la guerison de cette classe d'affections...

SCROFULES. Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulceres, Plaies, Erysipelas, Eczema, Pustules, Impetigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Eruptions de la Peau...

La Salsepareille d'Ayer stimule et regle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guerit promptement les Rhumatismes, la Nerveurie, la Goutte, le Catarrhe, les Catarrhes, la Debilité Generale, et toutes les maladies produites par un sang impur...

L. P. MORIN. RUE ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE. Ancienne place Fitch. MOULIN A SCIE ET A BARDEAUX. Portes, Chasses, Jalouses, Decoupage, Tou nage et Moulures de toutes sortes...

A Vendre. A St Hermenegilde de Barford, comte de Stenstead, une terre de deux cents acres, dont ce qui est en culture; a deux milles de l'Eglise, et a cinq milles seulement de la florissante ville de Coaticook...

NOUVEAUX LIVRES - POUR - COMPTES DE LAIT. Des Fromageries et Beurrieres. PRIX: 100 patrons (209 pages) \$1.30, 80 " (160 ") 1.15, 60 " (120 ") 1.00, 50 " (100 ") 90.

Institutrices demandees. On a besoin d'une institutrice pour le township de Roxton. Malgre que ce soit pour une ecole franaise, une personne sachant les deux langues serait preferée.

Notaire Demande. Le Secrétaire-trésorier de la municipalité de Weedon laissant la place offre sa magnifiquement prop. à vendre ou à louer, à bonne condition.

Pectoral-Cerise d'Ayer. Il n'y a pas de maladies aussi perilleuses dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi negligee par la majorité des malades.

Bronchites. "Je souffrais depuis huit ans de Bronchites; en vain j'avais essaye de tous les remedes possibles, quand j'écus un petit d'essai de Pectoral-Cerise d'Ayer, une bonne inspiration, comme vous voyez, puis je suis gueri."

LE DOMINICA Lime Fruit Juice. PUI. SALUBRE RAFRAICHISSANT TRES-RICHE. En fruit et d'un goût exquis.

A VENDRE. Une belle terre située dans la paroisse de St Antoine, comte de Vercheres, contenant 120 arpents en superficie, trois arpents de front sur la riviere Chambly...

ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL. Cette preparation agit a la fois activement et calmement, est particulièrement adaptee au soulagement et a la guerison de cette classe d'affections...

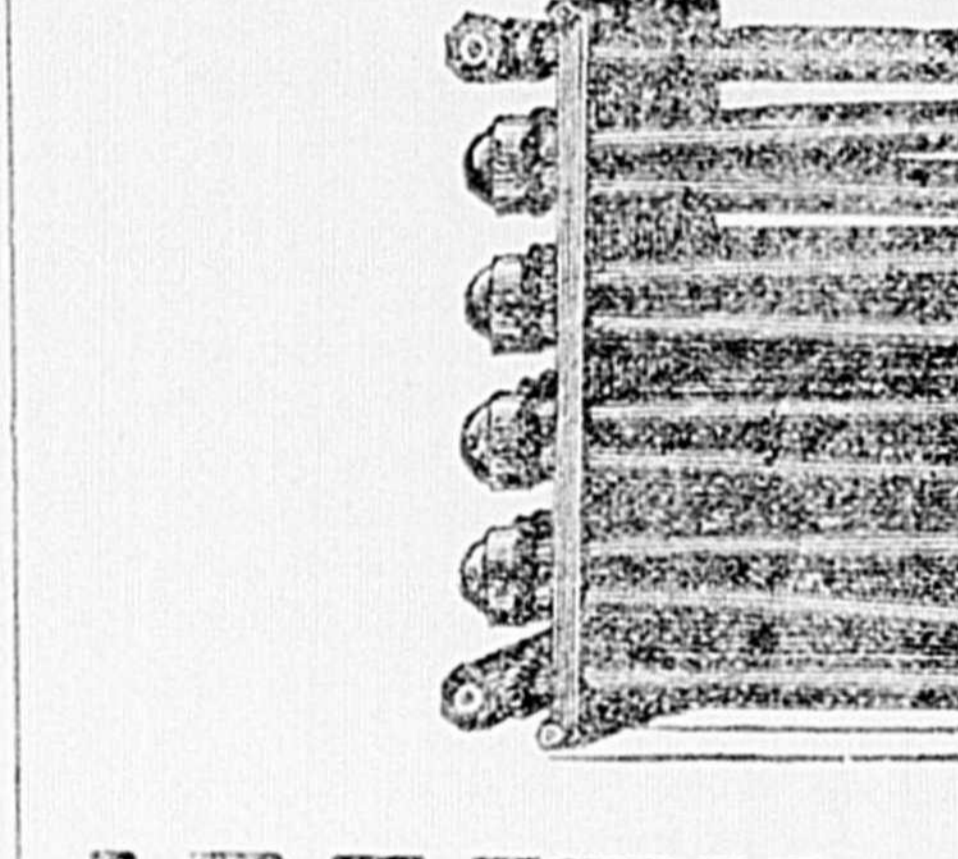
Notaire Demandé. Les commissaires d'écoles de St Jude ont besoin de deux institutrices pour écoles élémentaires. S'adresser à St Jude au sousigné.

Adresses d'Affaires. TELIER, DELABRUIERE et BEAUCHEMIN. Tienent leur bureau sur la rue St. Denis. MM. TELIER, DELABRUIERE & BEAUCHEMIN dirigent les cours Criminelles et Civiles.

I CURE FITS! When I say cure I do not mean merely to stop them for a time and then have them return again. I mean a radical cure. I have made the disease of FITS, EPILEPSY or FALLING SICKNESS a life-long study...

PATENTS. MUNN & CO. of the SCIENTIFIC AMERICAN, can issue Letters Patent for Inventions in all the principal countries of the world.

Paroisse de Cloches. La Meilleure Qualité de Cloches. Carillons et Cloches pour Eglises, Colleges, Horloges de tours, etc.



ADRIEN BLONDIN. Plombier. Coin des rues St MICHEL et du GAZ. A l'usine à Gaz. [De la ci-devant société Gagnon & Blondin]. M. Blondin a une nouvelle machine pour couper et tailler les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal.

IMPRIMERIE COURRIER. DU COURRIER DE ST. HYACINTHE. L'Atelier est fourni d'un matériel neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de Livres, Brochures, Circulaires, Prospectus.

CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES. MEMORANDUMS. TETES DE COMPTE. LETTRES FUNERAIRES. AFFICHES. PANCARTES. PLACARDS. PROGRAMMES. De toute Grandeur. De toute Couleur. Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS DE TOUTES SORTES. Blancs de Rôle, Listes Electorales. De toute Grandeur. De toute Couleur. Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

JOS. C. DESAUTELES. NOTAIRE PUBLIC. ST. CESAIRE. Bureaux sur la rue St. Denis, aux anciens locaux de L. S. Adam, etc., N. P., et de LaBrière et Beauchemin, etc. Avocats, porte voisine du Percepteur du Revenu.

DENT STE. L. TUBEAU, Dentiste. Rue Montcalm. Porte Voisine de M. C. LeGou. DENTIERES les toutes sortes faites à la main. St. Hyacinthe, 8 Mai 1884.

J. de L. TACHE. NOTAIRE. Notaire de la Banque Jacques-Cartier. BUREAU - RUE ST. ANNE.

EDOUARD MALLETTE, L.L.B. AVOCAT. Bureau No. 5, rue St Denis, 1886.